




LIVRE DEUXIÈME.

Les Cimetières Cistibérins.



Chapitre premier.

LES SOUVENIRS CHRÉTIENS DE LA VOIE D'OSTIE (1).

LA voie d'Ostie commençait à l'ancienne « Porta Trigemina ». Cette porte était située entre l'Aventin et le Tibre, sur la ligne de prolongement de la partie de l'enceinte de Servius Tullius que l'on a retrouvée à l'Aventin près de l'église de Ste-Prisque et des jardins des chevaliers de Malte. Dans l'enceinte d'Aurélien, construite en 272, on lui substitua la « Porta Ostiensis », qui prit elle-même vers le VI^e siècle le nom de Porte de St-Paul. Deux voies passaient sous les arcs de cette nouvelle porte : sous l'arc de gauche, la voie Laurentine, qui se dirigeait vers les « Aquae Salviae », puis rejoignait la voie Ardéatine ; sous l'arc de droite, la voie d'Ostie (2). La porte extérieure actuelle date de Bélisaire (VI^e siècle).

La « via Ostiensis » était célèbre pour ses monuments et ses tombeaux. On en voit les restes çà et là dans les champs,

1. *Index coemeteriorum e Notitia regionum*: « Coemeterium Comodillae ad S. Felicem et Adauctum via Ostiensi. » — *Itinéraire de Salzbourg*: « Et sic vadis ad occidentem et invenies S. Felicem episcopum et martyrem, et descendis per gradus ad corpus ejus, et sic vadis ad S. Paulum via Ostiensi, et in australi parte cerne ecclesiam S. Teclae supra montem positam, in qua corpus ejus quiescit in spelunca in aquilone parte. » — *De locis SS. Martyrum*: « In parte australi civitatis juxta viam Ostiensem Paulus apostolus corpore pausat et Timotheus episcopus et martyr, de quo meminit liber Silvestri, ibidem dormit, et ante frontem ejusdem basilicae oratorium est Stephani martyris. Lapis ibi, quo lapidatus est Stephanus, super altare est positus. Inde haud procul in meridiem monasterium est aquae Salviae, ubi caput S. Anastasii est, et locus ubi decollatus est Paulus. Prope quoque basilicae Pauli ecclesia S. Teclae est, ubi ipsa corpore jacet. Et non longe inde ecclesia S. Felicis est, ubi ipse dormit, cum quo, quando ad coelum migravit, pariter properabat Adauctus, et ambo requiescunt in uno loco. Ibi quoque et Nomesius martyr cum plurimis jacet. » — *Itinéraire de Guillaume de Malmesbury*: « Duodecima porta et via Ostiensis dicitur, modo porta S. Pauli vocatur, quia juxta eam requiescit in ecclesia sua. Ibidemque Timotheus martyr, et non longe in ecclesia S. Teclae sunt martyres Felix et Adauctus et Nemesius. In aqua Salvia est caput Anastasii martyris. » — *Itinéraire d'Einsiedeln*: « Inde ad portam Ostiensis; indeque per porticum usque ad ecclesiam Mennae, et de Menna usque ad S. Paulum apostolum. Inde ad S. Felicem et Adauctum et Emeritam. » — *Index coemeteriorum e libro Mirabilium*: « Coemeterium S. Cyriaci via Ostiensi. »

2. Cf. Stevenson, *Osservazioni sulla topografia della via Ostiense e sul cimitero ove fu sepolto l'apostolo S. Paolo*, dans le *Nuovo bullett. di arch. crist.*, 1897, p. 283 sq.

à commencer par la fameuse pyramide de Caius Cestius, partiellement englobée dans l'enceinte d'Aurélien, près de la porte de St-Paul. Il y a quelques années, quand fut construit le nouveau collecteur, à gauche de la route actuelle, et un peu avant d'arriver à la basilique, on découvrit une ligne de colombaires assez bien conservés. Un des villages que traversait la voie, le « Vicus Alexandri », vers le VI^e mille, avait un port où les bateaux s'arrêtaient et dont il subsiste des vestiges ; Ammien Marcellin (1) rapporte qu'on y débarqua l'obélisque de Totmès III, aujourd'hui sur la place du Latran. Les Itinéraires mentionnent sur cette voie quatre souvenirs chrétiens : le tombeau de S. Paul avec le petit cimetière de Lucine, le cimetière de Commodille ou des Sts-Félix et Adautus, le tombeau du martyr S. Timothée et le cimetière de Ste-Thècle.

§ I. Tombeau de S. Paul.

Le martyr de S. Paul arriva très probablement en l'an 67 (2). Les Actes apocryphes disent que l'apôtre fut décapité « ad Aquas Salvias » ; près d'un pin, ajoute une rédaction grecque publiée par Thilo (3) : « Εἰς μάσσαν καλουμένην Ἀκκουαι Σαλβίας πλησί τοῦ δένδρου τοῦ στρόβιλου. » Une inscription de S. Grégoire le Grand, de l'an 604, conservée au Musée de St-Paul, rappelle la donation, faite par le pape à la basilique, du territoire des Eaux Salviennes (4) ; il était juste, dit-elle, que l'Apôtre fût honoré au lieu de son martyr : « Valde incongruum ac esse durissimum videretur ut illa ei specialiter possessio non serviret in qua palmam sumens martyrii capite est truncatus ut viveret : utile judicavimus eandem massam, quae Aquas Salvias nuncupatur, ... cum Christi gratia luminaribus deputare » (5). Enfin dans cet endroit on a toujours vénéré trois sanctuaires dédiés, l'un à S. Paul, un autre aux SS. Vincent et Anastase, le troisième à S.

1. *Rer. gest.*, l. XVII, 4.

2. Cf. *Notions générales*, p. 17.

3. *Programmata Paschalia*, Halae, 1837-38.

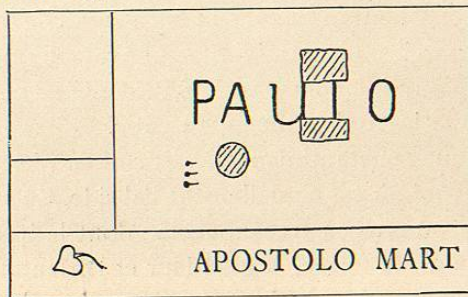
4. C'est un fragment, gravé sur marbre, d'une lettre de S. Grégoire, *Epist.* l. XIV, ep. 14 (*P. L.*, t. LXXVII, col. 1318).

5. Cf. Mai, *Scrip. vet.*, t. V, p. 213.

Zénon. Il y eut aussi là un cimetière. Dans les fouilles de 1869, on a trouvé des inscriptions chrétiennes, dont aucune malheureusement ne contient de souvenirs historiques, et des constructions du IV^e siècle (1).

D'après les Actes apocryphes et les Martyrologes, le corps de S. Paul fut déposé sur la voie d'Ostie, dans la propriété d'une matrone chrétienne nommée Lucine, la même peut-être que nous retrouvons au cimetière de Calixte (2). Ces témoignages, postérieurs à la paix de l'Église, sont confirmés par des documents beaucoup plus anciens et qui remontent jusqu'au II^e siècle, ceux du prêtre Caius, d'Eusèbe, de S. Optat de Milève, de S. Jérôme, de Prudence (3). Le corps de l'apôtre resta là jusqu'au moment où il fut transporté à la célèbre Platonie, sur la voie Appienne (258), ainsi que le corps de S. Pierre (4). Le retour des deux corps à leur tombeau respectif eut lieu probablement deux ans après, sous le pape Denys, quand les cimetières furent restitués par Gallien.

Dès le I^{er} siècle, Anaclet avait bâti sur le tombeau de S. Paul un petit oratoire. Constantin le remplaça par une grande basilique (324 ou 325), ainsi que le rapporte le *Liber pontificalis*. L'inscription que l'on voit encore sur le sarcophage, en regardant à l'intérieur de l'autel papal, est également de l'époque constantinienne, au jugement du P. Grisar et d'autres savants (5).



1. Cf. de Rossi, *Bulletino*, 1869, p. 81 sq.

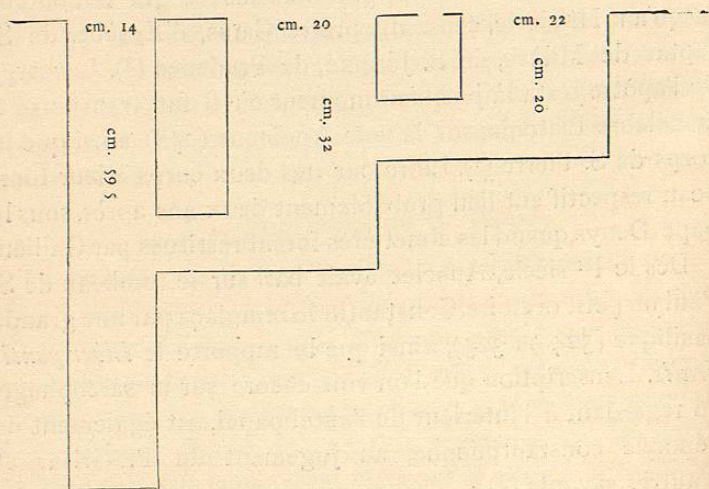
2. Cf. Stevenson, *L'area di Lucina sulla Via Ostiense* dans le *Nuovo bullett. di arch. crist.*, 1898, p. 60 sq.

3. Cf. *Notions générales*, p. 8.

4. *Ibid.*, p. 50.

5. Cf. Grisar, *Le tombe apostoliche di Roma*, dans ses *Analecta rom.*, I, p. 259. sq.

Sous le pontificat de Grégoire XVI, on mit au jour cette inscription, gravée sur l'une des grandes pierres qui entourent le sarcophage de l'apôtre. Cette pierre est percée de trois trous, deux rectangulaires et un circulaire, qui devaient servir tant à brûler de l'encens le jour de la fête qu'à descendre les objets que les pèlerins désiraient faire toucher au sarcophage. Les trois petits puits qui débouchent ainsi à la surface sont d'inégale profondeur et communiquent entre eux (1).



Grégoire XVI eut la pensée de faire ouvrir le tombeau : il fut arrêté par les mêmes motifs qui avaient empêché Clément VIII d'ouvrir le tombeau de S. Pierre. C'est ce qu'affirma à M. de Rossi le sacriste même du pape.

La basilique constantinienne avait son entrée, sur la voie d'Ostie, du côté où est actuellement l'abside. En 386, Valentinien II en commença une nouvelle, dont la basilique moderne reproduit la forme, la grandeur et l'orientation, et qui eut sa façade au même endroit que cette dernière ; on a la lettre qu'il écrivit à cette occasion au préfet de Rome, Salustius (2). Son œuvre fut poursuivie par Théodose, achevée

1. Cf. Grisar, *loc. cit.*

2. Baronius, *Annal.*, an. 386.

par Honorius, comme l'atteste l'inscription en mosaïque de l'arc triomphal :

TEODOSIVS · CEPIT · PERFECIT · ONORIVS · AVLAM
DOCTORIS · MVNDI · SACRATAM · CORPORE · PAVLI

Galla Placidia, sœur d'Honorius, morte en 450, en continua la décoration sous les auspices du pape Léon I^{er} :

PLACIDIAE PIA MENS OPERIS DECVS OMNE PATERNI
CAVDET PONTIFICIS STVDIO SPLENDERE LEONIS.

A cette époque remontent les célèbres portraits des papes, dont une partie a été détruite, mais dont heureusement on a pu sauver les premiers, conservés maintenant dans le musée du monastère de St-Paul. On a prétendu voir dans



MOSAÏQUE DE L'ARC TRIOMPHAL.

ces fresques une œuvre du moyen âge ; en réalité, leur style permet de les rapporter du V^e siècle. Symmaque, Hormisdas, S. Grégoire le Grand ajoutèrent à ces décorations. Une reconstruction partielle fut faite en 1226 sous Honorius III ;

de cette époque date la mosaïque de l'abside, aussi ne ressemble-t-elle pas à celle de l'arc triomphal, qui est byzantine.

Le cimetière de Lucine, dans lequel fut enterré S. Paul, a été très endommagé par la construction de la basilique. Bosio (1) rapporte que les vieillards de son temps avaient pu pénétrer dans un souterrain, qui devait être une partie de la confession primitive. A droite de l'abside, probablement avec la même disposition que la chapelle de Ste-Cyriaque, à St-Laurent, se trouvait un autel, l'oratoire de St-Julien, près duquel on entrait dans le souterrain. Bosio nous a conservé le texte d'une inscription intéressante qui est maintenant en partie dans le monastère de St-Paul (2) :

✠

NOMINE DEI PATRIS OMNIPOTENS ET DOMINI NOSTRI IESU FILII
 ANCTI PARACLETI EVSEBIVS INFAVORAVIT CIMETERIVM TOTIVM
 OLVMNAS IN PORTICOS PICTURAS IN RVINIS ERAT TOTA SEPTENTRIONEM
 TV EVM TEGVLAS ET TABULAS ET ACVTOS ET MATERIAS
 TOTA BALINEN MARMORUM QVAE MINVS ABVIT ET SCAMNATA
 TRAS SPECLARA ITEM IN SUPERIORA MARMORAVIT PALATIA
 OSTRAS INCINOS ET CLAVES OSVIT VT POTVIT VSQVE DORSUM
 SET IN SECVLO FECIT RELIQUIAS FABRICAVIT QVANDO EXIVIT DORSUM
 CVLOR MISIT ALVMNIS SVPERIORIBUS CVNIA ET IPSI FABRICAVIT
 RVNT INTROITV AT MARTYRES ODEST IN PVBLICV A FVNDAMENTIS
 BRICABIT MESSAS AT MARTYRES OSTAS FECIT AQVAM IN VALINIS
 PER MAGNANA FECIT AT CONFRATRIA CVBICVLV ET CANCELLV FECTIVS
 CAUSA FVRES FECIT CIAMVL A LA FACENT ITEM SARTIVS
 A SVSCEPIT SIGILLA INQVE PORTIVS SVIT COMPODIOLA

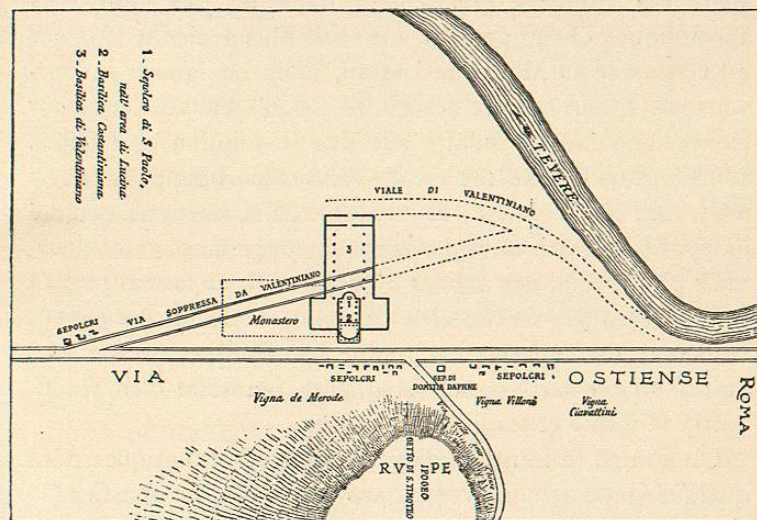
Cette inscription du VI^e siècle est la première qui parle de l'« introitus ad martyres », le passage qui conduisait de la confession au tombeau des martyrs. Elle est d'ailleurs importante à cause de la mention qu'elle fait des travaux exécutés dans le sanctuaire de St-Paul et dans le cimetière.

1. *Rom. sott.*, t. III, c. 2.

2. Voir la restitution de M. de Rossi, *Rom. sott.*, t. III, p. 463-464.

L'expression « (fa)bricavit messas (mensas) ad martyres » signifie que des autels avaient été élevés devant les reliques des martyrs. D'après cette inscription, l'entrée était très richement décorée, ornée de marbres et de peintures.

Le cimetière primitif de Lucine devait être une « area sepulcralis » en plein air. D'après M. Stevenson (1), la voie d'Ostie passait entre la colline et l'abside de la basilique actuelle ; le triangle qu'elle formait avec un chemin transversal passant derrière l'emplacement de l'autel papal délimitait l'« area » du tombeau de S. Paul. Valentinien I^{er} aurait



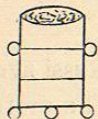
TOPOGRAPHIE DES ENVIRONS DE ST-PAUL.
 d'après M. Stevenson.

supprimé ce chemin transversal pour construire la nouvelle basilique, plus grande que celle de Constantin. Toutefois cette opinion n'est pas admise par tous les archéologues. Tout récemment M. Borsari (2) est revenu à l'ancienne opinion qui faisait passer la voie d'Ostie primitive derrière l'abside de la basilique constantinienne, et attribuait à Valentinien la direction actuelle de cette voie.

1. *Art. cit.*

2. *Notizie degli scavi*, 1898, p. 452.

HIC EST POSITVS BITALIS PISTOR MIA///
 HIC ES RG XII QVI BICXIT AN
 NVS PL MINVS N XLV DEPO
 SITVS IN PACI NATALE D
 OMNES SITIRETIS TERT
 IVM IDVS FEBB CONSVLA
 TVM FL VINCENTI · VVC
 CONSS



(Monastère de St-Paul. — An. 401.) (1)

La fête mentionnée ici, « Natale domnes Sitiretis », est celle de Ste Sotère (11 février).

HIC POSITVS EST BENEMERITVS EL · AS///
 VESTITOR IMPERATORIS QVI VIX///
 DEPOSITVS D VIII KAL SEPTEMBR///
 DOMINI · N · HONORI AVG VI CCSS

(An. 404).

HIC QUIESCIT IN PACE FL · CELERINVS
 VD SCRINIARIVS INL · PATRICIAE SEDIS
 DEP · D IIII ID NOVEMB · QVI VIXIT ANN̄ XXXIII PLM
 DN̄ PL VALENTINIANO VII ET AVIENO VC S

(An 450) (2).

Ces deux inscriptions, qui rappellent un personnage de la cour d'Honorius (3) et un « vir devotus, scrinarius inlustris patriciae sedis » (4), sont aujourd'hui perdues.

1. De Rossi, *Inscript. christ.*, t. I, p. 212.

2. *Ibid.*, p. 330.

3. *Ibid.*, p. 226.

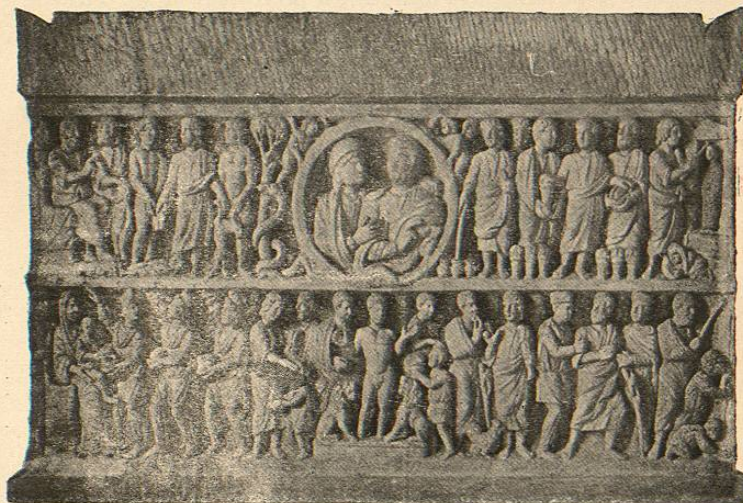
4. Marini, *Papiri diplomatici*, p. 258.

Enfin l'inscription d'une pieuse femme qui s'était vouée au culte des martyrs :

MANDROSA HIC NOMINE OMNIVM GRATIA PLENA FIDELIS IN XPO EIVS
 MANDATA RESERVANS MARTYRVM OBSEQUIIS DEVOTA TRANSEGI
 FALSI SECVLI VITAM VNIVS VIRI CONSORTIO TERQVINVS CONIVNCTA
 PER ANNOS REDDIDI NVNC DNO RERV M DEBITVM COMMVNEM
 OMNIBVS OLIM QVAE VIXIT ANN PLM XXXIII DP VIII KAL
 FEBRVARIAS CONS AGINANTI FAVSTI VC

(Cloître de St-Paul. — An. 483.)

Dans la prairie voisine du monastère, où s'étendait le cimetière en plein air, on a découvert plusieurs sarcophages, des traces de portiques, des colonnes. Les deux sarcophages



SARCOPHAGE THÉOLOGIQUE

(La création, le péché, la rédemption, l'Église).

les plus importants sont au Latran. L'un d'eux, celui que M. de Rossi appelait « le sarcophage théologique », a été décrit ailleurs (1). L'autre, qui se trouve au fond du vestibule d'entrée, représente les scènes habituelles de l'Ancien et du Nouveau Testament, au milieu deux frères qui devaient être des personnages de distinction, et au-dessous un prophète.

1. Cf. *Notions générales*, p. 327.